

## Quelques articles

Dieu sait si l'on en a écrit, des babillardes, des textes, des légendes, des articles de tous genres. Presque à saturation. Raison pour laquelle ce chapitre clora la série en cours.

Ces articles ont tous paru dans notre bonne vieille FAVJ. Petit retour sur les détails d'une organisation de longue durée et peut-être menée tout simplement en marge des intérêts actuels d'une population. Mais que ferait-on si l'on ne s'inquiétait que du goût de nos contemporains et si l'on avait un intérêt quelconque que pour des manifestations bien dans le vent ! Il faut en tout savoir braver les tempêtes en même temps qu'une certaine indifférence. Le combat n'en est que plus beau !

4

FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE DE JOUX

Jedi 28 janv

### Communiqué 2021, l'année des Bourbakis

4 jours encore et ce lundi 1<sup>er</sup> février 2021 sera à honorer de manière toute particulière, puisqu'il y aura 150 ans jour pour jour que les Bourbakis pénétraient à La Vallée. Ceux-ci avaient fui les combats avec l'armée allemande à l'est du pays, avaient passé près de Pontarlier et des Forts de Joux, pour gagner ensuite Mouthe. De là, pour la portion congrue et avec le maire de cette localité pour guide, puis pour le gros de la troupe de Chauv-Neuve, ces soldats en retraite prirent le chemin de la Suisse où ils allaient être accueillis. D'aucuns, moins nombreux, poursuivirent leur chemin jusqu'à Chapelle-Bois pour traverser le Risoud et arriver à Bois-d'Amont où ils trouvèrent de même accueil et réconfort. Ils étaient 11'000. La plupart échouèrent sur la commune du Chenit par le chemin des Mines et d'autres voies de dévestitures. Ceux venus directement de Mouthe et de quelques détachés de la colonne principale, transitèrent par la commune du Lieu. Ce fut, avec l'arrivée de ces milliers d'hommes, qui passèrent la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 février 1871 dans les granges, mais surtout dans les églises, un bouleversement complet de la vie locale pendant au moins 48 heures, ou même 72 heures, le temps de se remettre des émotions intenses générées par un événement que l'on n'avait jamais connu et que par ailleurs l'on ne reverrait plus jamais.

On coucha des hommes sur la paille, on sortit des chaudrons en lesquels on fit cuire de la soupe presque jour et nuit, on tira des pains des fours jusqu'à

ce que la farine vint à manquer. Bref, on reconforta tant bien que mal ces pauvres diables que pourtant, pour l'essentiel, l'on obligea encore à franchir dès le lendemain matin les cols du Mollendruz, ceux-là dirigés sur Cossonay où d'autres locaux s'ouvrirent pour eux, et du Marchairuz, ceux-ci pour aller rejoindre les casernes de Bière mieux équipées pour recevoir autant d'hommes. Morges sera au bout du voyage.

Ce formidable mouvement de sympathie de la part de la population pour les soldats français, fusiliers, canonniers et autres zouaves, tous éreintés, assoiffés et affamés, blessés parfois, aux pieds des souliers de fortune usés, voire même avec les chiffons qui en tenaient lieu, se déroula aussi en d'autres lieux du Jura. Ainsi passeront par Valloze 28'000 hommes avec 4349 chevaux et 573 véhicules de tous genres. Par Ste-Croix 13'000 soldats. Par les Verrières, 34'000 réfugiés avec en plus un matériel considérable. C'est en vérité cette dernière localité qui resta le plus dans les mémoires. D'une part par le nombre des soldats qui transitèrent par ce vallon, et d'autre part parce qu'il servit plus tard de toile de fond pour la grande œuvre Bourbaki du peintre Edouard Castres et de ses collaborateurs. Elle constitue aujourd'hui le grand panorama de Lucerne, site qui, avec le Lion de Lucerne, le jardin des glaciers avec ses marmites glaciaires et son musée, le Palais des glaces, était le but presque obligé de nos courses d'école d'autrefois.

Une guerre oubliée que cette franco-



Ils arrivèrent par le chemin des Mines et déchargèrent leurs armes près de Tivoli. Dessin Auguste Bachelin (1830-1890).

allemande de 1870-1871? Pour la France en effet, car cette défaite humiliante alors même que l'on croyait infliger une déroute complète et rapide à l'armée allemande, vit la perte de l'Alsace et de la Lorraine. D'où une rancune française tenace contre sa grande voisine, une haine latente que l'on entretenait, savamment distillée par les médias et la classe politique de l'époque, non seulement parmi la population, mais tout autant si ce n'est plus dans les écoles publiques.

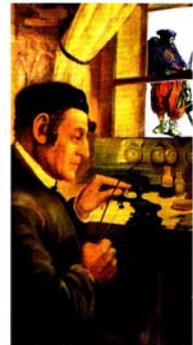
On travaillait en coulisse. D'où, de fil en aiguille, l'espoir de pouvoir prendre un jour ou l'autre une belle revanche. Et ce fut ainsi la première guerre mondiale. Et à la suite de celle-ci, nouvelle revanche à prendre, mais cette fois-ci par l'Allemagne vaincue. Ce fut la deuxième guerre mondiale.

Il n'est donc pas insensé de lier la guerre «oubliée» de 1870 aux deux grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle. Certes bien d'autres causes les expliquent, néanmoins la guerre franco-allemande intervenue lors du règne de l'empereur Napoléon III, peut être comprise comme un véritable détonateur pour la suite des événements.

L'exposition consacrée à la retraite des Bourbakis à la Vallée de Joux eut lieu de tenir en janvier et février de cette année, à l'Essor. Elle fut bientôt repoussée en février-mars. Pour les raisons que l'on devine, elle dut être annulée une nouvelle fois, et cette fois-ci de

manière définitive. Néanmoins, nous pouvons rassurer notre population, de nouvelles idées sont apparues peu à peu en vue de redonner sa place à cet anniversaire incontournable parmi toutes les manifestations futures de 2021, qu'avec optimisme nous croyons encore possibles.

Mais en attendant ce nouveau rendez-vous, vous pourrez vous documenter sur la guerre franco-allemande de 1870-71 et sur le passage et l'hébergement des Bourbakis en terre combière,

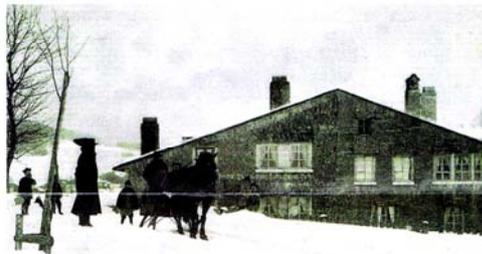


De l'insolite apparut au travers fenêtre de l'horloger Emile Me Solliat.

en vous procurant les ouvrages sés dans l'annonce jointe. Merci d'avance de votre intérêt bienôté donc pour ce grand re Bourbakis!

P-S: les résultats du c Bourbaki paraîtront dans le c mois de février.

Patrimoine de la Vallée



Les habitants de «Chez le Brigadier» accueillirent eux aussi sans doute quelques réfugiés Bourbakis. Telles étaient les conditions lors du passage de ces soldats.

Communiqué

Qui sommes-nous?

UDI CITOYENS INVESTIS

élections communales générales 2021 Canton de Vaud

Le groupe UDI, uniquement de notre taille, ceci en maintenant - Poursuivre le développement d'un

## BOURBAKIS

(voir article)

Je commande, franco de port :

\_\_\_\_\_ brochure (s), Auteurs divers, Les Bourbc Le Pèlerin, 2021, 125 pages, 32.-

\_\_\_\_\_ brochure (s), Michel Freymond, Des homr sur la frontière, Le Pèlerin, reprise 2021, 56 pages, 19

\_\_\_\_\_ CD: Le Grand Panorama de Lucerne et commémoration de 2003 sur la tombe du solr inconnu, 27.-

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

A envoyer à: Editions Le Pèlerin, Rue du Crêt-du-Puits 6, 1343 Les Charbonnières

## Bourbakis



Ils arrivèrent par le chemin des Mines et déchargèrent leurs armes près de Tivoli. Dessin Auguste Bachelin (1830-1890).

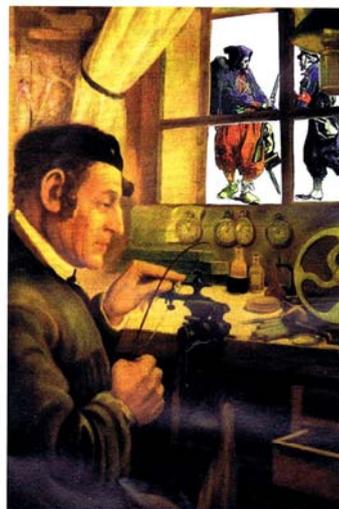
allemande de 1870-1871? Pour la France en effet, car cette défaite humiliante alors même que l'on croyait infliger une déroute complète et rapide à l'armée allemande, vit la perte de l'Alsace et de la Lorraine. D'où une rancune française tenace contre sa grande voisine, une haine latente que l'on entretenait, savamment distillée par les médias et la classe politique de l'époque, non seulement parmi la population, mais tout autant si ce n'est plus dans les écoles publiques.

On travaillait en coulisse. D'où, de fil en aiguille, l'espoir de pouvoir prendre un jour ou l'autre une belle revanche. Et ce fut ainsi la première guerre mondiale. Et à la suite de celle-ci, nouvelle revanche à prendre, mais cette fois-ci par l'Allemagne vaincue. Ce fut la deuxième guerre mondiale.

Il n'est donc pas insensé de lier la guerre « oubliée » de 1870 aux deux grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle. Certes bien d'autres causes les expliquent, néanmoins la guerre franco-allemande intervenue lors du règne de l'empereur Napoléon III, peut être comprise comme un véritable détonateur pour la suite des événements.

L'exposition consacrée à la retraite des Bourbakis à la Vallée de Joux eut dû se tenir en janvier et février de cette année, à l'Essor. Elle fut bientôt repoussée en février-mars. Pour les raisons que l'on devine, elle dut être annulée une nouvelle fois, et cette fois-ci de

manière définitive. Néanmoins, nous pouvons rassurer notre population, de nouvelles idées sont apparues peu à peu en vue de redonner sa place à cet anniversaire incontournable parmi toutes les manifestations futures de 2021, qu'avec optimisme nous croyons encore possibles. Mais en attendant ce nouveau rendez-vous, vous pourrez vous documenter sur la guerre franco-allemande de 1870-71 et sur le passage et l'hébergement des Bourbakis en terre combière,



De l'insolite apparut au travers de la fenêtre de l'horloger Emile Meylan du Solliat.

en vous procurant les ouvrages proposés dans l'annonce jointe. Merci d'avance de votre intérêt et à bientôt donc pour ce grand retour des Bourbakis!

P-S: les résultats du concours Bourbaki paraîtront dans le cours du mois de février.

Patrimoine de la Vallée de Joux

## BOURBAKIS

(voir article)

**Je commande**, franco de port :

\_\_\_\_\_ brochure (s), Auteurs divers, Les Bourbakis, Le Pèlerin, 2021, 125 pages, 32.-

\_\_\_\_\_ brochure (s), Michel Freymond, Des hommes sur la frontière, Le Pèlerin, reprise 2021, 56 pages, 19.-

\_\_\_\_\_ CD: Le Grand Panorama de Lucerne et la commémoration de 2003 sur la tombe du soldat inconnu, 27.-

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

**A envoyer à: Editions Le Pèlerin,  
Rue du Crêt-du-Puits 6, 1343 Les Charbonnières**

ITOYENS  
NVESTIS



- Poursuivre le développement d'un réseau de mobilité douce dont les

## 1871 – 2021: Guerre Franco-Allemande il y a 150 ans Les Bourbakis

En été 1870, la France déclare la guerre à la Prusse. Une intrigue diplomatique portant sur la succession au trône d'Espagne avait attiré Napoléon III dans sa fierté. Ceci aurait suffi à plonger son pays dans les affres de la guerre. Les causes réelles sont différentes, Napoléon III veut prouver la supériorité de ses armées sur celles de Guillaume 1<sup>er</sup> car la Prusse met en danger la suprématie militaire de la France en Europe. Le roi Guillaume et son premier ministre Otto de Bismarck prennent cette déclaration de guerre avec calme. Elle leur paraît plutôt opportune dans la perspective d'une conquête de la France sous prétexte de la légitime défense. Les Prussiens bien disciplinés, font bientôt subir à leur adversaire défaites sur défaites. Il ne reste plus aux Français que l'espoir de freiner l'avance de l'ennemi sur Paris. Mais la machine de guerre allemande progresse inexorablement vers l'Ouest. Belfort tombe, les Prussiens encerclent l'armée du Rhin à Metz et l'obligent à capituler.

Les Allemands victorieux des ennemis qui les avaient provoqués bloquaient Paris. Pour faire diversion et, si possible, envahir l'Allemagne, le **Général Bourbaki**, à la tête de forces nombreuses, était venu de la Vallée de la Loire dans celle du Doubs. Son armée dite de l'Est, repoussée près de Montbéliard, acculée à notre frontière, n'eut d'autre alternative pour échapper aux Prussiens qui la cernaient de deux côtés, que de se réfugier en Suisse.

Un spectacle navrant, 88'000 français découragés, exténués par la fatigue et les privations remettent leurs armes à des miliciens d'une république amie qui gardaient les passages des Verrières, de Sainte-Croix, et de Jougue. Les populations de la France voisine fuyant devant les Prussiens venaient elles aussi avec leur mobilier chercher un abri chez nous.

Cette guerre entre la France et la Prusse fut horrible et la froide saison aussi. Conduite par le Général Charles Bourbaki l'armée de l'Est avait pour mission d'attaquer les troupes allemandes qui s'étaient emparées de Belfort. Mais elle fut bientôt défaite et se replia vers le Sud avant d'être encerclée à Pontarlier. Les forces commandées par Bour-

baki manquaient de nourriture et de vêtements, le Général lui-même tenta de se suicider le 26 janvier 1871 pour échapper à une dégradation humiliante.

Son successeur, le Général Clinchant mena ce qui lui restait d'hommes à la frontière suisse en essayant de lourdes pertes. Là il demanda l'asile militaire au Conseil fédéral le 28 janvier 1871. La convention fut signée aux Verrières dans la nuit même par le Général suisse Hans Herzog, déposant armes, munitions et matériel à la frontière.

Au total, 88'000 soldats de l'armée de l'Est trouvent refuge en Suisse le 1<sup>er</sup> février 1871, pas moins de 180 localités les ont accueillis, le souvenir des internés est resté vivace pour longtemps.

Dans la région les soldats furent dirigés vers **Le Loele** 1000 soldats, 10'000 à la **Vallée de Joux**, 13'000 vers **L'Auberson**, 34'000 aux **Verrières** et 28'000 à **Vallorbe**.

Quelques centaines de cavaliers réussirent à retourner en France. Une dizaine de milliers d'hommes gisaient dans la neige. Jamais notre pays en général et Vallorbe en particulier n'avait vu ce qu'ils virent en janvier et février 1871. Vallorbe dès les 28 et 29 janvier plus de 200 voitures d'effets et de denrées, ainsi passèrent durant ces deux jours 28'000 hommes avec 4400 chevaux.

Où loger, comment nourrir dans un village cette foule de gens et de bêtes? On employa à défaut de chambres, le temple préalablement chauffé, les étables et les granges des maisons. Loger les voitures et les chevaux était impossible, on fut réduit à former deux parcs, l'un au bas de la Grande Fin et l'autre au Revinnoz. La charité des Vallorbiens fut admirable, les particuliers distribuèrent du pain, de la soupe, des pommes de terre et du café. Les boulangeries travaillant jour et nuit ne purent suffire au besoin, il fallut faire venir plus de mille miches de pain depuis Lausanne. Les chaudières des fromageries servirent à faire la soupe, les hommes furent aussi bien soignés que possible. Les chevaux étaient beaucoup plus à plaindre car, à cause de la très faible récolte de 1870 on ne pouvait leur donner du foin,

mourant de faim, c'est seulement après deux jours d'attente qu'ils reçurent un peu de son, d'avoine et de froment.

Comme tous les Vallorbiens, le chef de gare Chaulmontet vit l'arrivée de ces soldats et les huitante deux pièces d'artillerie de l'Armée de l'Est en déroute. Il prit l'initiative d'organiser pour que les deux compagnies du Jougue – Eclépens et de l'Ouest puissent acheminer hommes et matériel à Yverdon, Lausanne et Morges.

Pendant ces quelques jours bien des soldats de l'Armée de l'Est regagnaient leur patrie. La gratitude des Bourbakis fut immense, les autorités suisses reçurent un flot de messages très touchants. En Suisse des pierres tombales, stèles ou monuments rappellent aujourd'hui encore des victimes de l'hiver 1871. Elles auraient été plus nombreuses sans l'engagement, le premier dans un conflit, de l'organisation d'entraide qui deviendra la Croix Rouge. Le suisse Henri Dunant avait fondé le Comité international de la Croix Rouge (CICR) à Genève en 1863, sept ans auparavant. Sa mission était de dispenser des soins sans distinction.

L'initiative de Dunant venait à point nommé, sans elle la France vaincue n'aurait pu s'occuper d'un si grand nombre de blessés. La pensée humanitaire de Dunant prit, lors de ce drame toute sa signification et s'affirma dans le cœur des Suisses.

Le souvenir des Bourbakis s'étoila avec le temps, notre pays fort heureusement, n'ayant plus été confronté à un tel désastre et malheur. C'était il y a 150 ans.

Roland Brouze

NB

A voir à Lucerne le Panorama Bourbaki, œuvre maîtresse du peintre suisse Edouard Castres et au Brassus à la Thomassette un monument qui rend hommage à un soldat de Bourbaki.



Passage de l'Armée de l'Est qui s'enfuit à travers La Cluse qui relie Pontarlier à la frontière suisse.



Charles Denis Bourbaki, 1816-1897, son nom demeurera lié à cette armée et à ses soldats.



Le dernier des Bourbakis, Marcel Chamagnol, 1850-1954. Ultime survivant de l'Armée de l'Est, il mourut en Auvergne en 1954 à l'âge de 104 ans.

Un article de Roland Brouze de Vallorbe

### Le 150<sup>e</sup> anniversaire du passage des soldats de l'Armée de l'Est à La Vallée au début de février 1871 est évoqué par l'ALLÉE DES BOURBAKIS.

Celle-ci sera ouverte du 8 mai au 17 octobre 2021 au Sentier, entre le Centre sportif et le Pont des Crêtets. 27 panneaux placés au fil de l'Orbe vous permettront de découvrir un extraordinaire fait de notre histoire ancienne.

Ce parcours vous est proposé par le Patrimoine de la Vallée de Joux avec le concours de la commune du Chenit. Bienvenue à chacune et chacun.



FAVJ du 6 mai 2021.

## Communiqué

# Les Bourbakis en vitrine et en promenade au Sentier

Les Bourbakis de l'Armée française de l'Est en cette année où l'on témoigne du 150<sup>e</sup> anniversaire de leur passage à La Vallée, les 1<sup>er</sup> et 2 février 1871, n'auront pas eu droit à leur exposition. Par contre ils pourront quand même se signaler par deux «événements».

Pour le premier, du début mai à la fin de juillet, prenez la peine d'admirer l'une des vitrines du magasin Denner au Sentier. Celle-ci vous proposera une reconstitution que nous souhaitons saisissante des conditions dans lesquelles nous arrivèrent ces internés: Risoud à traverser, temps de neige, faim, froid et enfin accueil en terre combière. Ils étaient heureux, ces pauvres soldats, non seulement de ne plus avoir les Prussiens à leurs trousses, mais aussi de pouvoir se réconforter chez des gens de bonne volonté et de pouvoir envisager l'avenir sous un aspect un peu plus riant, car sans doute savaient-ils déjà qu'ils seraient rapatriés bientôt et qu'ils n'auraient plus besoin de leur armement et de leur uniforme.

Nous devons la réalisation de la fresque, les dimensions sont assez impressionnantes, à Claude-André Depallens, bien connu des lecteurs de la FAVJ. Quand l'homme se propose pour la réalisation d'un projet quelconque, il se donne à fond et ne mesure jamais ni son temps ni sa peine. Il vous expliquera donc peut-être, si vous avez le plaisir de le rencontrer sur l'un de ces deux sites, le nombre d'heures que lui aura coûté cette œuvre saisissante.

Vous verrez en cette même vitrine un soldat suisse de l'époque prêté par le Musée de l'uniforme à Hermenches près de Moudon, qu'accompagne un zouave dont la tenue a été entièrement réalisée par la couturière Joëlle Vulllioud. C'est là un véritable chef-d'œuvre dont elle peut s'honorer à juste titre. Rien ici ne laisse à désirer. Certes, les tissus ne sont pas d'époque et l'on a dû diminuer le volume du pantalon, en son original véritable



Claude-André Depallens a remplacé le Bourbaki devant son œuvre monumentale. La cabane qui pourrait être d'époque, ne l'est pas tout à fait! Les puristes la reconnaîtront.

sac à grains dans lequel vous auriez pu mettre deux hommes avec aisance. On n'ose pas imaginer par ailleurs le poids d'une telle pièce de vêtement saturée d'eau. Et ce fameux zouave, aura les véritables armes de l'époque, fusil chassepot et épée offerts au Patrimoine il y a quelques mois par de généreux donateurs. Le Patrimoine engrange ainsi petit à petit, sans précipitation mais avec ténacité, ces objets anciens qui témoignent de notre passé combier.

Un deuxième volet de cet hommage à nos internés, l'Allée des Bourbakis. Celle-ci sera à parcourir au fil de l'Orbe du Centre sportif au Pont des Crêtets. 27 panneaux vous diront tout de la manière dont nos Combiers vécurent ces deux journées exceptionnelles des 1<sup>er</sup> et 2 février 1871. On signalera que ces panneaux étaient destinés à la salle d'exposition de l'Essor et que proposant passablement de texte, ils demanderont une attention certaine de la part du promeneur. Que celui-ci n'absorbe donc pas tout d'une fois cette volumineuse matière mais prenne la bonne initiative de revenir. La promenade est agréable. On pourra la faire du 8 mai au 16 octobre,

autorisée officiellement par la Police Cantonale – Cellule manifestations (POCAMA). Il n'y a donc aucun problème à redouter en ce qui concerne la pandémie en cours.

Tel est le programme, de remplacement, pourrions-nous dire, que le Patrimoine de la Vallée de Joux vous a préparé pour cette grande année Bourbaki 2021. Nous espérons que ces deux sites sauront retenir votre attention. Nous vous remercions d'avance de votre visite et de votre intérêt.

### Patrimoine de la Vallée de Joux

Vous souhaitez en savoir plus sur le Patrimoine ou vous désirez même nous rejoindre, faites [patrimoinevalleedejoux.ch](http://patrimoinevalleedejoux.ch) ou actionner notre QR code:

